

AGROALIMENTAIRE

Un géant de 550 millions d'œufs

Œufs Nord Europe (Somme) conditionne 300 millions d'œufs par an. Le rachat de la société Cocorette et ses projets d'essor vont lui permettre de presque doubler ce chiffre.

À SAVOIR

► **Pascal Lemaire, à la tête** d'un élevage à Boffles (Pas-de-Calais), a créé le groupe Œufs Nord Europe en 2003.

► **La société compte aujourd'hui** un centre de conditionnement à Doullens (à 30 km au nord d'Amiens), installé depuis 2010. Sans oublier la société Cap Bio, située juste à côté et également sous l'égide de Pascal Lemaire, qui produit des aliments bio pour poules pondeuses, porcs et vaches laitières (8 000 tonnes par an).

► **Le 9 janvier dernier**, le groupe a racheté la société Cocorette, producteur d'œufs fermiers et plein air, en faisant ainsi un des leaders du marché national des œufs alternatifs (œufs de plein air, bio et label rouge). La société Cocorette dispose de cinq centres de conditionnement alimentés par environ 300 producteurs, un peu partout en France.

► **Au cours de cette année**, la construction de trois hangars est prévue à Beauval, où 180 000 volatiles seront élevés au sol.



La société Œufs Nord Europe (ONE), emploie une cinquantaine de personnes dans son centre de conditionnement doullennais. Chaque année, quelque 300 millions d'œufs sont traités. Grâce à l'achat d'une calibreuse capable de traiter près de 140 000 œufs par jour, ONE en traitera bientôt 550 millions.

Le 9 janvier dernier, Œufs Nord Europe rachetait Cocorette, une société créée en 1983 et basée à Sainte-Catherine-lez-Arras (Pas-de-Calais). Les deux sociétés, spécialistes de l'œuf alternatif (à savoir bio, fermier, label rouge et plein air), ne font désormais plus qu'une. Le nouveau groupe devient un des leaders de ce produit sur le marché national. Ce rachat a été rendu possible grâce au concours de trois financeurs : la Banque publique d'investissement (BPI France), Picardie investissement et la coopérative agricole Noriap, qui est entrée au capital de la société (à hauteur de 34%).

Avec cette acquisition, ONE, qui devrait être rebaptisée Cocorette (un nom qui a plus de notoriété auprès des consommateurs), connaît un énorme virage : « Nous passons d'une production de 300 millions d'œufs à 550 millions par an, se réjouissait-il y a quelques jours encore le gérant Pascal Lemaire, lors d'une visite de son centre de conditionnement par une partie des éleveurs producteurs qui le fournissent. Autant dire que nous multiplions l'activité par deux. »

Prochaine étape : un poulailler de 180 000 volatiles

L'objectif est de répondre aux attentes du consommateur. Car s'il fait attention à son porte-mon-

naie, il veut de plus en plus manger bio, local, et se soucie du bien-être de l'animal. Sachant qu'environ 40% des œufs achetés en grande distribution aujourd'hui sont bio et que le reste est issu de poules en cages, une importante part de marché est à prendre. D'où l'importance de fidéliser les producteurs alentours (80 éleveurs du Pas-de-Calais, de Picardie, d'Alsace et de Bretagne fournissent déjà ONE). D'en trouver de nouveaux dans un rayon de 150 à 200 km. Mais aussi et surtout, de trouver des solutions alternatives. ONE travaille déjà sur l'une

« C'est un peu comme des poules de plein air sauf qu'elles n'ont pas de parcours extérieur »

Pascal Lemaire

d'elles : la prochaine étape de son développement est la construction de trois hangars à Beauval (près de Doullens). Initialement prévu pour accueillir 320 000 poules pondeuses, le projet a été redi-

mentionné « pour qu'il y ait moins de concentration ». Le site abritera tout de même quelque 180 000 volatiles qui seront élevés en intérieur, mais au sol. « C'est un peu comme des poules de plein air sauf qu'elles n'ont pas de parcours en extérieur. » De quoi contenter le consommateur. Les travaux sont prévus cette année.

D'un côté, ONE employait déjà 38 personnes sur son centre de conditionnement doullennais. Le rachat de Cocorette et donc l'intensification de l'activité ont déjà eu leur effet : les effectifs sont passés à 50 personnes. Avec les

cinq centres de conditionnement Cocorette répartis en France, cela représente une équipe de 170 salariés. Et ce n'est pas fini. L'agrandissement du centre (3 000 m² qui vont s'ajouter aux quelque 10 000 actuels) et l'arrivée d'une nouvelle calibreuse (140 000 œufs traités par heure contre 40 000 et 60 000 par les deux autres machines), impliquent encore des embauches. Sans oublier une équipe qui sera en charge de gérer les trois grands poulaillers de Beauval. Une équipe de sept personnes est prévue. Dans un premier temps.

E.D.C